

§ III- NOTES D'ETUDES
ET SERMONS

3- SERMONS, N° 162

LA BENEDICTION de la CHAPELLE de l'HOSPICE.

+

La Bénédiction
de la Chapelle de l'Hospice.(a)

Hortus conclusus soror mea
sponsa, hortus conclusus, fons
signatus.

Vous êtes un jardin fermé,
un jardin fermé, une fontaine
scellée.

C.C. 4, 12

Messeigneurs, (I) Mes frères,

La consécration d'une nouvelle Eglise est un
jour de fête solennelle et l'on s'y prépare par le jeû-
ne et le recueillement. Il en est de même en petit de
la Bénédiction de la Chapelle. Rien de plus poétique
ni de plus beau, rien de plus tendre ni de plus touchant
que les chants, les cérémonies et toutes les prières

(a: note barrée:) Cannes 1865

(I) Mgr de Préjus

Mgr d'Evreux

Mgr de Séram, ancien coadjuteur de Mgr de Marseille.



de l'Eglise en cette occasion. Je n'essaierai pas toutefois de vous les développer une à une; je craindrais d'abuser de votre indulgence et de votre piété. J'aime mieux me borner à vous dire dans quel esprit vous devez assister à cette fête. Il est tout dans les premières paroles que j'ai prononcées - C'est une fête qui précède les jeûnes et le recueillement - Il est tout aussi dans les paroles de mon texte - vous le comprendrez mieux tout à l'heure.

Mais pourquoi ces fêtes et pourquoi ces jeûnes ? C'est ce que je veux vous dire en quelques mots.

I

Je ne sais, si je vais vous étonner ou vous enseigner une chose déjà connue, en vous disant que les paroles de la Ste Ecriture ont à la fois plusieurs sens également vrais, également profonds, également féconds en enseignements précieux pour nos âmes; je ne veux point faire ici un cours d'exégèse chrétienne - ce n'est pas le lieu; je vous donnerai seulement un exemple - Le nom de Jérusalem dans les Stes Ecritures désigne à la fois et la Jérusalem des Hébreux, et l'Eglise de Jésus-Christ et l'Eglise future du Ciel, et les âmes unies à Dieu, pierres précieuses, pierres vivantes dont se composent l'une et l'autre Eglise.

Il en est de même de ces noms si doux de soeur, de fiancée et d'épouse que le Seigneur prodigue à toutes les pages au Livre des Cantiques; c'est son Eglise qu'il désigne ainsi, et d'abord son Eglise de la terre, et mieux encore celle du Ciel, cette épouse dont St Paul disait : Vous maris, aimez vos épouses comme J-C a aimé l'Eglise, jusqu'à se livrer lui-même pour elle ... pour la faire paraître devant lui pleine de gloire, n'ayant ni tache, ni ride, ni rien de semblable, mais sainte et immaculée (Eph. V, 25-27). Mais avec son Eglise il désigne aussi les âmes qui lui sont unies par la foi, qui sont les pierres vivantes de l'Eglise et c'est pourquoi il aime à se nommer l'Epoux des âmes.

Voyez-vous maintenant pourquoi la consécration d'une nouvelle Eglise et la bénédiction d'une nouvelle chapelle sont de si belles fêtes. - C'est que cette Eglise sur laquelle descendent les grâces et les bénédictions de Dieu est une image de cette Eglise du Ciel dont nous aurons un jour l'Eternelle allégresse;



une image aussi de ce retour des âmes à Dieu, de ces liens d'amour contractés de nouveau avec Lui et dont le Seigneur disait au temps de sa vie mortelle qu'il y a plus de joie dans le Ciel pour un seul pécheur qui revient à repentance que pour 99 justes qui n'ont pas besoin de conversion.

Ah ! quand viendra le temps où toutes les âmes unies à Dieu par des liens d'amour désormais indissolubles, entonneront les chants de l'éternelle allégresse, le temps où dans la bergerie il n'y aura plus à jamais, qu'un seul troupeau et qu'un seul pasteur ! ...

II

Mais pourquoi ces temps de tristesse et de deuil prescrits avant ces jours de fête ! Pourquoi ces jeûnes et ce silence ordonnés avant la consécration des Eglises nouvelles.

Ah ! c'est qu'avant les joies du Ciel il faut les larmes de la terre ; c'est qu'avant le bruit du festin des noces dans la Patrie il faut le bruit des combats et les cris de douleur dans l'exil. C'est qu'avant l'Eglise triomphante et glorieuse dans le Ciel, il faut l'Eglise tourmentée et souffrante sur la terre ; avant le Christ couronné de gloire, le Christ couronné d'épines - Avant le rayonnement du triomphe au front sacré du Pontife il faut à ses épaules le sillon sanglant de la croix. -
Cruz de Cruce ...

Et il en est de même de nos âmes. Dieu n'a pas deux voies pour conduire son Eglise et pour conduire les âmes qui composent son Eglise. C'est la voie que lui-même nous a tracée - Ne fallait-il pas que le Christ souffrît, disait-il aux disciples d'Emmaüs, et qu'il entrât ainsi dans sa gloire ? (Luc 24, 26) Ne faut-il pas que nous souffrions nous aussi avant que de nous réjouir ? Le serviteur est-il plus que son Maître ? et si l'on a traité ainsi le bois vert, que doit-on faire du bois sec ?

"Venez, disait l'Ange de l'Apocalypse - Venez ! et je vous montrerai celle qui est l'épouse de l'Agneau" (Ap. 21, 9) Et moi, dit St Jean, je vis descendre du Ciel la sainte Cité, la nouvelle Jérusalem qui venait de Dieu, toute parée comme une fiancée pour son époux. (Ap. 21, 2)



Et moi, je viens vous dire à mon tour, ô âmes qui m'écoutez : Savez-vous quelle est celle qui est l'épouse de l'Agneau - Ce sont toutes les âmes, dans le monde ou dans le cloître, qui se donnent à lui, qui se dévouent à son amour, ce sont vos âmes et c'est la mienne, si elles demeurent fidèles à l'amitié tant de fois jurée, peut-être tant de fois perdue mais tant de fois rendue aussi, à l'amitié de Dieu dont nous parlions hier soir.

Eh! quel moyen de demeurer fidèles et d'être admis un jour nous aussi au festin des noces de l'Agneau. C'est en attendant les joies de la patrie, c'est de garder nos âmes comme Jésus aime à les voir : Vous êtes un jardin fermé, ma soeur et mon Epouse, nous dit-il au Cantique des Cantiques, vous êtes un jardin fermé, une fontaine scellée. -

Si vous voulez être ici-bas, même au milieu du monde, les fiancées de l'Agneau, si vous voulez être là-haut ses Epouses bienheureuses, conservez vos âmes comme un jardin fermé à tous les faux bruits, à toutes les fausses joies de la terre, à tous les souffles empestés du mal ou de l'erreur; comme un jardin fermé, une fontaine scellée ou nul n'a le droit d'entrer, ni de puiser que Celui-là seul pour qui le jardin a été fermé et la fontaine scellée, celui-là seul et ceux à qui lui-même a donné l'entrée; en d'autres termes suivez le conseil de l'Apôtre: soyez de ces chrétiens qui pleurent quelques fois, mais comme s'ils ne pleuraient pas, qui se réjouissent mais comme s'ils ne se réjouissaient pas, qui achètent mais comme ne possédant pas, qui usent des choses de ce monde, mais comme n'en usant point, car la figure de ce monde passe "(I Cor. 7. 29,30) et un jour viendra où après les tristesses et les fatigues du temps présent viendront les joies dans le repos de l'autre vie, après les douleurs et les humiliations de l'exil le triomphe et la félicité de la patrie; dont la cérémonie de ce jour est le vivant symbole.

En deux mots nous sommes appelés à la pleine félicité et à la pleine lumière mais pour y parvenir nous devons comme le Christ, comme son Eglise, passer par la voie douloureuse des croix. Telle est la grande espérance et la grande leçon qui doit résulter pour nous de cette pieuse solennité. Priez seulement que l'heure du triomphe sonne vite et que, s'il est possible, le temps de son épreuve soit abrégé.

+

Ce sermon semblerait faire suite à celui sur "l'Amour de Dieu" p.214, et ainsi serait placé ici par erreur.

